

## Rapport moral 2025 de la Sfen BFC

Les signes de reprise du nucléaire sont de plus en plus nombreux, nouveaux pays abandonnant leurs lois sur l'abandon du nucléaire (Italie, Suède, Belgique), pays de l'est voulant aussi se défaire de l'emprise russe, multiples projets de petits réacteurs modulaires notamment aux USA, et de réacteurs de forte puissance, preuve que les atouts de l'énergie nucléaire sont enfin reconnus à leur juste valeur. Même l'Allemagne semble décidée à ne plus entraver le nucléaire dans les discussions au niveau européen sur la neutralité technologique des énergies bas carbone.

En France, les concertations du public pour les six premiers EPR ont été lancées et les premiers travaux de préparation ont démarré sur le site de Penly. L'instruction des demandes de poursuite d'exploitation des réacteurs actuels au-delà de 40 ou 50 ans sont en cours et des durées d'exploitation de 60 ans semblent atteignables. Certains estiment même que l'on pourrait exploiter tout ou partie du parc jusqu'à 80 ans, comme aux USA.

Les aléas de la vie politique ont retardé la publication de la 3<sup>ème</sup> édition de la programmation pluriannuelle de l'énergie, jugée par certains imparfaite, mais qui avait le grand mérite d'acter l'abandon de l'arrêt des réacteurs de 900 MW en 2025 et 2035, et la construction des EPR2. De nouvelles concertations doivent avoir lieu pour obtenir un texte cohérent en particulier sur la place des énergies renouvelables et tenant compte du retard pris sur l'électrification des usages. Cette PPE devrait être entérinée par décret avant la fin de l'été. Le black-out électrique de l'Espagne le 28 avril dernier aura sans doute un impact sur les orientations de notre mix énergétique.

De plus le dernier Conseil de Politique Nucléaire a remis sur le devant de la scène la stratégie de fermeture du cycle du combustible reposant sur des réacteurs à neutrons rapides qui permettent à la fois d'utiliser le

plutonium produit dans les réacteurs du parc et de nous passer à terme d'approvisionnement en uranium naturel, par l'utilisation du stock d'uranium appauvri présent sur notre territoire. Ce stock peut en effet nous assurer des millénaires de production d'électricité. EdF, Orano et le CEA doivent remettre pour la fin de l'année un dossier concernant le développement de ces réacteurs et des opérations associées du cycle du combustible (fabrication du combustible et recyclage). La conférence qui va suivre notre assemblée générale abordera ce sujet trop longtemps mis sous l'éteignoir.

Ce CPN a par ailleurs demandé au CEA de fournir aux start-ups nucléaires qui le demanderaient, les données des sites de Cadarache et Marcoule. Dans le domaine des SMR, on peut noter l'avancement du projet de générateur thermique Jimmy, dont les ateliers de fabrication doivent être implantés au Creusot. Le réacteur de production de chaleur urbaine, CALOGENA, pourrait être implanté sur le site de Cadarache qui dispose d'un réseau de chaleur qui a déjà été alimenté dans le passé par les réacteurs à terre de la propulsion nucléaire.

Cette relance générale du nucléaire a des impacts sur notre territoire. L'année dernière, le directeur du site de St Marcel nous a présenté les évolutions de l'usine, destinées à pouvoir fabriquer les composants d'1,5 EPR par an. Au Creusot, en plus de l'implantation des ateliers pour Jimmy et de l'adaptation des ateliers de Framatome, un projet de nouvelle forge a été lancé et fait l'objet d'une concertation préalable du public sous l'égide de la Commission Nationale du Débat Public. Cette nouvelle forge devrait permettre d'asseoir notre souveraineté et notre indépendance dans l'approvisionnement des gros composants.

La Sfen participe pleinement à faire connaître tous ces éléments à travers ses publications et événements. Elle participe activement aux différentes concertations à travers des cahiers d'acteurs, à la demande de la CNDP.

Il faut noter que la Sfen et WIN France ont été récompensés en 2024 par l'attribution du prix d'Ambassadeurs du Nucléaire délivré par l'Université

des Métiers du Nucléaire et la Délégation Interministérielle du Nouveau Nucléaire.

Les multiples actions menées par la Sfen, notamment à travers ses groupes régionaux ont été ainsi justement reconnues. Le rapport d'activités fera un bilan exhaustif des actions de notre groupe, visites, conférences, interventions lors d'évènements divers, partenariats multiples. Nous avons aussi contribué à la création d'un groupe régional Women in Nuclear en Bourgogne-Franche-Comté avec lequel nous nous associerons pour notamment promouvoir la mixité dans la filière nucléaire. Nous souhaitons pleine réussite à Justine Marlot de Nuclear Valley et Coralie Godard de Framatome, ses deux co-présidentes.

Notre participation au club nucléaire Bourgogne Franche-Comté nous permet d'accompagner les actions d'attractivité des métiers de la filière ou de coloration nucléaire de formations permettant aux apprenants d'être rapidement opérationnels pour la filière.

Toutes nos actions sont proposées, discutées au sein de notre comité d'action qui va être en partie renouvelé lors de cette assemblée générale. Je tiens à remercier toutes celles et ceux qui y participent activement et souhaitent par avance la bienvenue aux futurs élus pour poursuivre la dynamique de notre groupe.

Régis Baudrillart – Président de la Sfen BFC